

LA RÉGION

Le quotidien
du Nord vaudois
www.laregion.ch

N° 2679 VENDREDI 7 FÉVRIER 2020

Paraît du lundi au vendredi sur abonnement



MICHEL DUPERREX

NORD VAUDOIS

La discrète mise en service de la 5G intensifie les levées de boucliers. **PAGE 3**

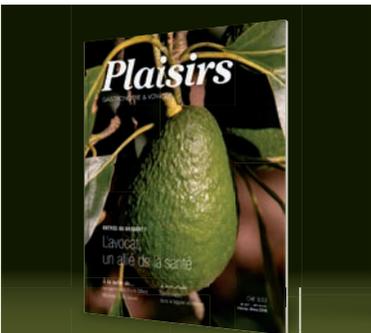


FERNANDEZ-A

HOCKEY

Le HC Yverdon joue sa qualification pour la Coupe de Suisse à Sion. **PAGE 13**

PUB



www.plaisirmagazine.ch



Passionné de navigation, Arnaud Durand a déjà effectué le tour de plusieurs lacs, dont le Léman et le lac de Neuchâtel, sur une planche. MICHEL DUPERREX

Une base nautique pour les Bocans

GRANDSON Un centre nautique verra le jour ce printemps sur les rives de la Cité d'Othon. Les amateurs du lac de Neuchâtel pourront ainsi profiter d'un stand de location de traditionnels *paddles* et – grande exclusivité dans la région – de *mayaks*. La station

moillera l'ancre juste à côté du camping du Pécos, sur une petite parcelle mise à disposition par la Commune. Un projet qui a une importance particulière pour le futur responsable du site, Arnaud Durand, qui tente de le réaliser depuis huit ans. **PAGE 6**

VOUS AVEZ UNE INFO?

Téléphone : 024 424 11 55

E-mail : redaction@laregion.ch



Une vague d'activités aquatiques déferlera sur Grandson

LAC DE NEUCHÂTEL Un véritable passionné d'eau douce lancera une base nautique au printemps avec quelques exclusivités.

MASSIMO GRECO

C'est un des marins d'eau douce les plus expérimentés du canton qui mouillera son ancre à Grandson. Arnaud Durand, qui avait effectué il y a plusieurs années le tour du Léman et du lac de Neuchâtel en *surfbike* (ndlr : un paddle à pédales), gèrera la future base nautique de la Cité d'Othon, qui devrait animer les rives de la commune dès le mois de mai et jusqu'en septembre.

La Commune de Grandson a approuvé le projet prévu sur la plage, à droite du camping du Pécos, à la mi-janvier. Le centre proposera la location des traditionnels *paddles* et d'autres planches moins conventionnelles, les *mayaks*. « C'est une sorte de *paddle* plus court, sur lequel on se déplace à genoux, détaille l'homme de 27 ans. À l'aide de pagayes adaptées, on peut aussi jouer au *mayak-polo*, une variante qui ajoute des paniers dans lesquels il faut lancer une balle. Des activités inédites dans la région. » Une construction amovible permettra de stocker les planches et une à trois personnes seront présentes sur la base, afin d'assurer le bon déroulement de l'activité.

Pour gérer la station nautique, Arnaud Durand pourra compter sur ses camarades de l'association SurfBike, qui promeut les sports nautiques sans moteur à l'échelle nationale, et dont il est le fondateur. Une entreprise du nom de Nautic Plus Grandson sera d'ailleurs créée afin de pouvoir rémunérer les futurs employés



À terme, Arnaud Durand espère pouvoir ouvrir la base nautique environ huit mois par année. MICHEL DUPERREX

du centre. « C'est un sacré défi, confie l'homme originaire de La Côte. Nous avons dû partir de zéro. L'idée est de démarrer en tant que petite base nautique, puis de se développer gentiment, sans sauter les étapes. » Le futur capitaine du centre ne manque pas de faire l'éloge du site grandsonnois. Il faut dire que les installations déjà présentes, comme les douches, rendent le lieu idéal pour la base.

Un parcours du combattant

C'est que l'opération a un coût. Entre 10 000 et 30 000 francs, selon le passionné d'activités lacustres. Et si la Commune ne participe pas directement au financement du projet, elle met à disposition pour les trois prochaines années une petite parcelle. « Il s'agit là d'une belle aide pour la base, estime Nathalie Gigandet, municipale grandsonnoise, qui se réjouit de la venue de la station. Elle diversifie notre offre pour les touristes et les habitants de la commune. C'est aussi une activité accessible pour les familles, à des tarifs abordables. Nous espérons que le projet se pérennisera bien au-delà des trois premières saisons. »

Si la base d'Arnaud Durand ouvrira cette année à Grandson, c'est en réalité depuis plus de huit ans que le paysagiste de formation tente de faire aboutir son projet. Le jeune homme avait notamment approché Concise, qui avait dû refuser la base faute de site adapté.

Et comme le hasard fait bien les choses, c'est le jour de son anniversaire que le parcours du combattant d'Arnaud Durand s'est terminé. « J'appréhendais le contenu de la lettre, se souvient-il. Au final, ça a été un beau cadeau ! »

Collaboration avec les acteurs locaux

Les autres sociétés liées au lac semblent voir d'un bon œil l'arrivée de la base, à l'image du Cercle de la voile de Grandson, situé sur la même rue. « C'est une très bonne initiative ! s'exclame Claude Cassard, président du Cercle. Cela dynamise notre région. Nous sommes ouverts à toute collaboration avec eux. » Une bonne entente qu'Arnaud Durand souhaite aussi entretenir avec les autres bases nautiques de la région. « C'est aussi pour ne pas faire de la concurrence à ces activités que nous avons misé sur certaines exclusivités, note le futur responsable du centre grandsonnois. D'ailleurs, nous sommes prêts à travailler en bonne intelligence avec ces bases. » Benjamin Daviet, qui s'occupe de la base Les Vikings d'Yvonand estime que les deux centres sont suffisamment éloignés pour ne pas se faire de l'ombre l'un à l'autre. • M. Go

EN BREF

YVERDON-LES-BAINS

La transition écologique vue par des artistes

L'artiste peintre Angelo Bellobono et l'accompagnatrice de projets à impact constructif Samantha Schmidt se retrouveront lundi, à 18h, au Salon Beauregard pour débattre du thème « Vivre dans le paysage sans l'effacer ». Ces deux personnalités aux parcours bien différents ont pourtant une passion commune : la mon-

tagne. Ce rendez-vous clôturera l'exposition Visions, inaugurée en novembre dernier. • Com.

VILLARS-BURQUIN

Quand l'émotion vaut plus que des mots

Invité par la Société d'animation de Tévenon SodAnim, le trio Šipek – L'églantier a ému le public de Villars-Burquin le week-end dernier avec son interprétation de morceaux classiques romantiques. Accompagnées par Agnès Chmetz

Cusin au piano, les deux cantatrices, Yseult Chmetz Avigdor et Marie-Luce Bran, ont repris plusieurs pièces en version originale, soit en allemand et en tchèque. Aussi, les artistes avaient pris la peine de mettre à disposition des traductions permettant aux auditeurs de comprendre les œuvres. Mais, selon les organisateurs, il n'a pas été nécessaire pour le public de saisir le sens des mots pour qu'il soit touché par la richesse expressive du répertoire présenté. • Com.